

Élections législatives du 23 Novembre 1958

Parti Socialiste S. F. I. O.

Electrices, Electeurs !

Il s'agit de donner aux institutions nouvelles une orientation claire qui inspire sans équivoque la décision du futur Président de la République ; celui-ci dès janvier, désignera un Chef de Gouvernement. Sera-ce M. SOUSTELLE, ou bien un homme de gauche ? C'est de vous, c'est de votre vote, que dépend ce choix capital.

Le vote massif du 28 septembre a fondé la V^e REPUBLIQUE. Pour que soit vraiment efficace et durable la rénovation espérée, il faut au Pays des Gouvernement plus stables soutenus par des majorités cohérentes. **Pour que la République soit définitivement sauvegardée des aventures et des aventuriers**, il faut qu'une politique sociale hardie et raisonnable associe tous les citoyens à **toutes les espérances nationales**.

Toujours et partout, le Parti socialiste, quant à lui, a choisi de lutter pour la LIBERTÉ ET LA TOLÉRANCE. Il a combattu le fascisme hitlérien ; il a refusé l'ultimatum des factieux d'Alger et obtenu leur mise au pas ; il a dénoncé le carnage perpétré à BUDAPEST par les dirigeants soviétiques ; seul, mais combien clairvoyant, il a tenté d'arrêter à ses débuts le dangereux impérialisme nassérien. Aucune alliance n'est possible avec les ennemis de la liberté, qu'ils soient à l'extrême droite ou à l'Est. Mais à l'heure où ces adversaires menacent, en France, la République et les libertés, le Parti socialiste a quelques droits à votre confiance.

Les Gouvernements qu'ont animé nos amis Léon BLUM, en 1936, et Guy MOLLET, en 1956, ont dirigé le pays avec le souci de l'intérêt national, inséparable de la justice sociale. Pendant dix-sept mois, au lendemain du dernier scrutin, on s'aperçut qu'il y avait quelque chose de changé. Les prix étaient stables, la paix sauvegardée, l'Afrique noire renouée, l'Algérie nouvelle en chantier. La France se savait gouvernée, et l'opinion internationale, à l'O.N.U. ou ailleurs, saluait nos efforts, mesurait notre redressement, appréciait nos réussites. C'est ce qu'ont pardonné ni les communistes, ni la réaction déchainée. Un gouvernement socialiste battait le record de durée, le progrès social s'affirmait, de nouvelles réformes s'annonçaient ; on allait enfin faire l'UNION FRANÇAISE. C'en était trop ! Guy MOLLET est tombé au moment où il signifiait, par un impôt sur les stocks, sa volonté d'interdire la spéculation.

Cette expérience, le Parti socialiste vous propose de la reprendre, et de la mener à bien grâce à l'appui d'une large majorité de gauche au Parlement.

Il faut d'abord mettre fin au conflit algérien. Hormis quelques ultras, tous les Français veulent la paix. Mais non la paix des cimetières, le silence de mort sur MÉLOUZA et ses musulmans éventrés. La paix

algérienne ne sera définitive qu'en la complétant par un puissant effort d'équipement et d'élévation du niveau de vie. Ce progrès humain implique l'apaisement par la poursuite des négociations déjà engagées avec ceux qui se battent et qui ont, sur les fellaghas, l'autorité nécessaire pour qu'un « cessez le feu » soit respecté. La solution politique serait alors fixée par de libres conversations avec les représentants qualifiés, démocratiquement désignés, de la population algérienne, dans le respect des droits des deux communautés.

Il faut aussi moderniser notre Industrie et notre Agriculture pour que notre économie entre sans dommage dans le marché commun. Il faut produire beaucoup, à meilleur compte. Cette production accrue doit s'écouler plus vite par l'organisation rationnelle des marchés. Il faut assurer la sécurité des agriculteurs par la mise en fonctionnement de la Caisse des Calamités Agricoles et une véritable Sécurité Sociale étendue à tous. Il faut garantir la sécurité du travail et de la vieillesse, le plein emploi, le maintien du pouvoir d'achat des travailleurs. Il faut réaliser une véritable réforme fiscale qui simplifie la perception des impôts et permette une juste distribution des charges entre les citoyens.

Il faut encore construire avec les peuples d'Outre-Mer une communauté sincère. Consacrée par le référendum, cette union librement consentie avait été préparée par la Loi-Cadre promulguée par le ministère socialiste. Elle sera parachevée si les hommes de gauche gouvernent, et non point les réactionnaires.

La volonté populaire exige une paix véritable par un désarmement général et contrôlé. Elle approuve la consolidation de l'Europe unie. Elle veut maintenir la laïcité de l'Etat. Elle a compris la position prise par les véritables défenseurs de la République et des libertés qu'elle garantit. Dans son immense majorité, notre peuple sait bien qu'ensemble : DE GAULLE et Guy MOLLET sauvent l'espoir.

C'est. pourquoi nous faisons appel à votre confiance raisonnée. Plus que jamais, il faut voter **utile**.

Voter utile en novembre 1958, e'est voter pour le parti **seul capable** de constituer et d'animer une majorité de gauche pour soutenir un Gouvernement qui appliquera ce programme. Les ministres qu'investirait, au contraire, une Chambre de droite ne pourraient que poursuivre en Algérie la vaine recherche d'une solution uniquement militaire. Ils seraient impuissants ou complaisants face à la montée des prix, au chômage, à la récession économique et les pires menaces pèseraient alors sur notre indépendance et nos libertés.

POUR UNE RÉPUBLIQUE EFFICACE....

Pour l'amélioration du sort des salariés, la sécurité des paysans, le respect de la laïcité, pour l'avenir de notre jeunesse,

Il faut qu'un Parti socialiste puissant soit à l'avant-garde de la V^e République.

Pour défendre les intérêts d'une circonscription comme celle-ci, le Parti socialiste a choisi UN **SERVITEUR DE LA CAUSE PAYSANNE.**

Pour le présenter, le Parti socialiste est fier de vous transmettre cet

Appel aux Républicains de la Circonscription de Castelsarrasin

La Fédération socialiste, unanime, m'avait désigné comme candidat de Castelsarrasin aux prochaines élections. De douloureuses circonstances familiales m'ont contraint de renoncer à l'honneur qui m'était fait.

Mon ami Albert CAVAILLÉ se présente à vous sous les couleurs de mon parti. Professeur à l'Ecole normale, Directeur du Laboratoire d'Analyses agricoles, Secrétaire de la grande C.U.M.A., du Faux, il a voué son activité au service de l'agriculture dont il connaît tous les problèmes. Il est né sur notre terre et l'a travaillée longtemps de ses mains. Il a ensuite entrepris, pour la servir, de nombreuses études techniques et économiques. Il n'est d'ailleurs pas un inconnu pour nous, puisqu'il a habité Castelsarrasin, où il a fait ses études au Collège.

Disciple et ami du regretté Marcel GUERRET, dont il poursuit l'œuvre dans beaucoup de domaines, il sollicite vos suffrages comme l'avait fait son maître en 1936. Tous les Républicains, tous les démocrates, tous les Laïques doivent voter pour lui le 23 novembre.

Adrien ALARY

Conseiller général & Maire de Castelsarrasin.

Citoyennes, Citoyens,

VOTEZ UTILE ! VOTEZ RÉPUBLICAIN !

Votez pour l'Avenir et pour la Justice en accordant vos voix au candidat

Albert CAVAILLÉ

Professeur à l'Ecole normale
Directeur du Laboratoire agricole départemental

Suppléant éventuel :

Célestin MIRAMONT

Maire de Garganvillar
Conseiller général de Saint-Nicolas-de-la-Grave